

L'ART FORAIN



DOSSIER

PEDAGOGIQUE



L'art forain

Définition

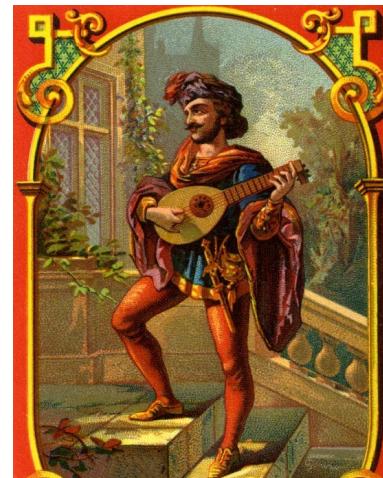
Une **fête foraine** ou **foire** ou **vogue** est un rassemblement en plein air de forains indépendants itinérants revenant à date fixe. Elle regroupe des attractions et manèges, ainsi que divers stands, tels que jeux de tirs ou vente de friandises.

La fête foraine peut s'associer à une forme de culture, par le fait qu'elle attire un grand nombre de personnes, tant sur le plan technique et visuel que sur le côté sensationnel de ses attractions, d'où la curiosité et l'émerveillement qu'elle engendre.

En 2024, la culture foraine est classée au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco.

Historique

La fête foraine trouve son origine dans les spectacles des foires marchandes du Moyen Âge durant lesquelles saltimbanques, jongleurs et comédiens donnaient des spectacles d'estrade, proches de la commedia dell'arte ou de Guignol.



Représentation d'un troubadour.

Au seuil du XIX^e siècle, la foire reste à la fois divertissante avec ses boîtes à vues colorées et animées, ses dioramas, ses monstres et ses phénomènes, ses personnages de tirs et de jeux de massacre, et commerciale avec la vente de santons et d'images pieuses.

Tout au long du XIX^e, la foire de divertissement se développe et propose chaque année des attractions nouvelles : manèges de vélos, carrousels à vapeur, chenilles-vagues de l'océan mais aussi maisons hantées, petits trains et autodromes.



Manège de vélocipèdes - Musée des arts forains (Paris) - 1897

À la Belle Époque, le champ de foire se présente comme un véritable « abrégé du monde », et les foules, notamment les plus modestes, y découvrent alors les dernières merveilles de la science : elles s'affichent sur les tréteaux des « cabinets de curiosité », se découvrent au fond des vitrines des musées anatomiques, se déploient le long des toiles peintes des panoramas ou sur les façades des théâtres forains pour le cinéma.

Dérivé de l'ancien théâtre de la foire, le terme **art forain** est apparu il n'y a qu'une trentaine d'années en France, utilisé par Jean-Paul Favand, fondateur du musée des Arts forains.

Les premières « foires foraines » étaient des stands et des petits manèges démontables se déplaçant à travers tout le pays dès le début du XIX^e siècle, particulièrement au nord de la Loire.

Peu à peu, les forains (« ceux qui travaillent à la foire ») se regroupent et fondent un groupe distinct du marché avec une place précise, qui sera rebaptisé « fête foraine ». La fête foraine est inscrite en 2017 à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.

L'apogée : début du XX^e siècle

Tout ce qui n'est pas rentable n'est pas forain, aussi les stands sont magnifiques pour attirer les chalands, en étant munis de miroirs, décors fantaisistes puis éclairés à l'électricité. Le marketing sous une forme assez marquée apparaît alors : on installe de gigantesques orgues de foire (orgues limonaires), dont la musique vent portant, s'entend jusqu'à 3 kilomètres. Si la fête est cachée par des arbres, les forains et les visiteurs sont ainsi avertis de la présence de celle-ci.



Orgue de foire Gavoli

Le rôle forain est avant tout informatif : les troubadours n'existant plus, les forains traversent les pays de village en village et apportent ainsi les « nouvelles » de la région (à l'analogue toujours actuel, de l'annonce locale ambulante d'un spectacle de cirque), en s'ajoutant au divertissement. Cet aspect s'estompera avec la diffusion de la télévision dans les années 1950.

L'art forain rassemble tous les métiers, du verrier à l'ingénieur en passant par l'architecte pour la réalisation des manèges, dont les fameux orgues limonaires de carrousels de chevaux de bois.

Techniques

L'architecture foraine

Les montages et démontages fréquents des attractions foraines imposent une conception architecturale spécifique: légèreté, robustesse et simplicité des assemblages. Il convient d'occuper aux yeux du public la structure et sa mécanique, obligeant les charpentiers, ferronniers, mécaniciens; sculpteurs et peintres à travailler en étroite collaboration.

Il en résulte une architecture décorative et variée, mélangeant les différentes techniques (sculptures, moulures, peintures) et les matières en une sorte d'accumulation baroque.



Maison hantée

Fête foraine de La Roche sur Yon (Vendée)

La sculpture foraine

Par son volume et son foisonnement, la sculpture foraine accentue cette architecture en trompe-l'œil et occupe une place prépondérante au sein des arts forains.

En effet, la qualité des œuvres sculptées contribue à donner aux arts forains leurs lettres de noblesse.

La sculpture foraine est toujours figurative, avec des représentations plus ou moins réalistes de formes animales ou humaines qui peuvent être de l'ordre du réel, mythique ou imaginaire.

Bien souvent composite et creuse, elle est principalement réalisée dans des bois tendres et légers tels que le tilleul ou le sapin facilitant la manipulation et le transport. Elle peut être polychrome, ornée de verroterie ou recouverte de feuilles dorées ou argentées exacerbant l'aspect baroque et décoratif. Les décors en bois sculpté font le lien entre la sculpture et la peinture.

Ces éléments encadrent les médaillons peints ou les miroirs, ornent les façades sous forme de colonnes aux chapiteaux divers, décorent les frontons de manèges



*Élément de manège sculpté -
Musée des arts forains - Saint André lez Lille*

La peinture foraine

Les décors peints sont omniprésents sur les métiers forains et très divers : décoratifs ou figuratifs, monochromes ou polychromes, sur bois, toile ou tôle, et ornent les plafonds, façades, frontons et tours de mâts des manèges et baraques.

Dans la plupart des cas, la technique picturale s'apparente à celle de la peinture murale.

Les thèmes figuratifs évoquent des allégories ou des figures mythologiques, des paysages exotiques ou des scènes champêtres. Les peintres travaillent en atelier ou directement sur le champ de foire pour créer ou retoucher les œuvres.

Le repeint est fréquent, il n'est pas rare de trouver plusieurs couches de peinture sur un même support, et donc d'y déceler différentes époques et une grande variété de styles.



Détail d'un manège ancien—Village de Saint Joseph (Pas de Calais)

Différentes écoles

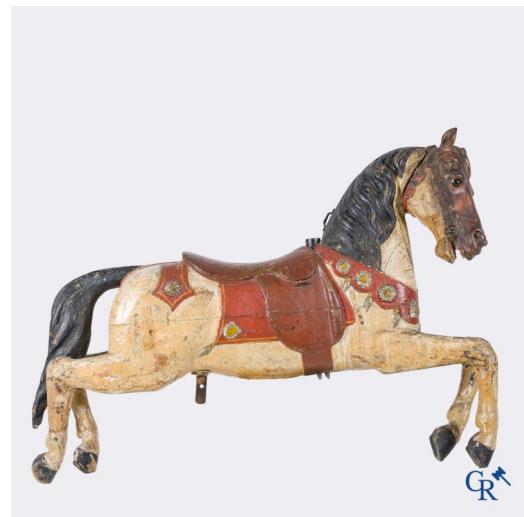
Grâce au talent des sculpteurs, il est possible de dégager des caractéristiques de style parfaitement identifiables, permettant ainsi la définition de véritables écoles nationales d'Art forain.

Le style français

C'est au sculpteur Gustave Bayol, basé à Angers, que l'on attribue le plus souvent l'origine de l'école française d'Art forain.

La sculpture animalière a été grandement influencée par son réalisme. Ce réalisme se retrouve aussi dans la sobriété des décors qui ornent les sujets de manège.

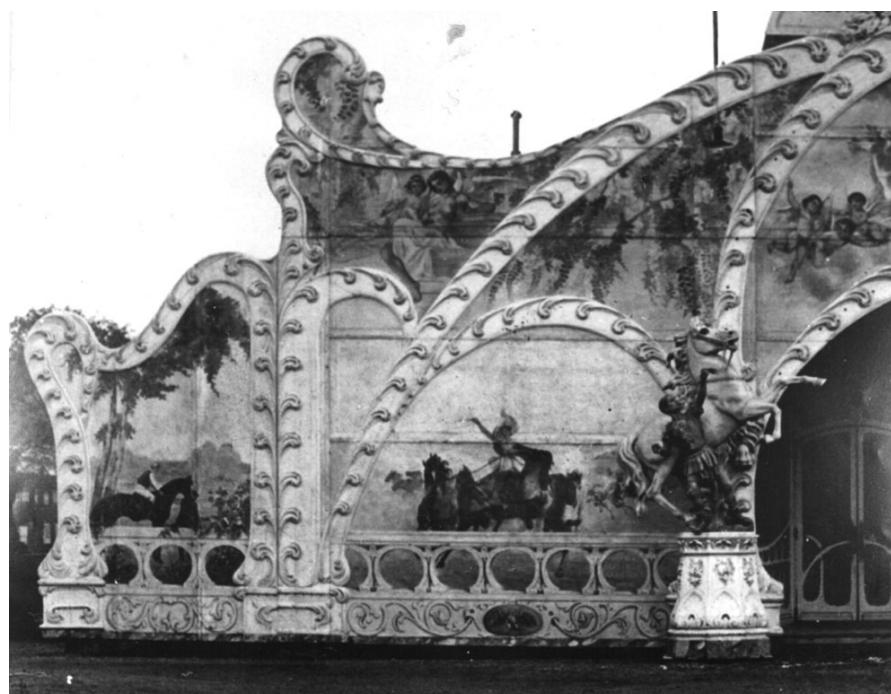
La queue des chevaux est toujours pleine, les selles sont d'une grande sobriété, identiques à celles utilisées en équitation : le siège bien creusé avec un léger bourrelet. La crinière des chevaux, toujours pleine, descend bas sur l'encolure, et les naseaux très creux sont retroussés dans leur partie supérieure



Cheval de manège en bois sculpté - Gustave Bayol

La Belle Epoque a vu se développer des manèges avec des vaches, des cochons, des chats...

Ces carrousels sont ornés de coquilles, de torsades, de feuilles d'acanthes, de corniches, etc. Un souci du détail qui se niche y compris dans les encadrements de miroirs que Bayol traite, par exemple, en « bords flammés ».



Décor de panneaux de la façade du carrousel - Salon Demeyer - Gustave Bayol - vers 1927

Le style allemand

Comme pour l'école française, le style allemand s'exprime essentiellement autour de la sculpture animalière dont Frederich Heyn est l'artiste le plus représentatif.

Les animaux présents sur les manèges tels que les chevaux, les vaches, les animaux exotiques comme les lions ou les girafes ont en commun une certaine noblesse et des ornements très travaillés rehaussés de couleurs vives.

Les chevaux, aux oreilles toujours pointées vers l'avant, sont classés en chevaux ordinaires, de parade, de gala, de Triomphe ou « Excelsior »...

Autant de catégories qui correspondent à la richesse et au foisonnement du harnachement, au décor de tapis de selle, aux incrustations de miroir de Bohème ou de pierreries multicolores.

Le style allemand développe l'aspect ornemental avec un extrême souci du détail anatomique comme en témoignent les musculatures visibles des chevaux.



*Cheval de carrousel de style Friedrich Heyn, vers 1980
Bois de tilleul sculpté à la main*



*Bois sculpté peint, polychromie ancienne reconstituée
Friedrich Heyn, vers 1910*

Le style belge

Comme Bayol en France, c'est un sculpteur d'art religieux qui influence de manière marquante l'école belge d'Art forain au XIXe siècle : Alexandre Devos.

Imprégné de culture flamande, baroque et de références à l'Antiquité, il excelle dans la statuaire monumentale et les compositions allégoriques prennent place sur les façades des gigantesques carrousels construits à partir des années 1890.

Bernard Van Guyse pour la Belgique a développé des personnages issus de dessins animés ou de la bande dessinée dès les années 1940, des sujets qui sont à destination à la fois aux adultes et aux enfants.



*Mickey, représentation ancienne de la souris -
bois peint et fer - Bernard Van Guyse - vers 1935*

Le style anglais

Le style anglais s'éloigne des autres écoles européennes par une stylisation plus poussée des motifs et une recherche graphique plus grande.

Frederick Savage met au point les manèges mécaniques à vapeur dans les années 1850.

A 16 ans, il débute comme ouvrier métallurgiste et, quelques années plus tard, utilise des machineries agricoles qu'il détourne à des fins ludiques. Quant à la décoration de ses balançoires et montagnes russes à vapeur ou ses carrousels, il assemble des panneaux et des frontons parfois très chargés.

Ses sculptures, toutes en volutes, empruntent au style Rococo.

Spécialisés dans la conception de manèges, ses ateliers n'en produisirent pas moins de nombreux sujets animaliers parmi lesquels figurent des autruches, des coqs, et autres galopeurs.

Ses chevaux sont réalistes et assez sobres.

Orton et Spooner sont à l'origine d'une fabrique mettant sur pied une série de sujets fantastiques dont les célèbres centaures à têtes d'hommes politiques des années 1900.

Anderson accentue l'aspect maniériste de l'art anglais en créant des sujets de grande taille.

Dès 1925, les artistes anglais adaptent la mode Art Déco à l'Art forain. Dès lors, les reliefs des sculptures cèdent peu à peu la place aux techniques plus plates dérivées du graphisme.



Dragon sauteur à double selle, vers 1915 - Orton et Spooner



Carrousel à vapeur et électrique Savage de 1888.

Les Limonaïres : de véritables œuvres d'art

Définition

Les orgues de manège sont également appelés **LIMONAIRES**.

Ce sont des orgues mécaniques de grandes tailles, transportables uniquement sur une plateforme tractée.

Par extension, le mot limonaire est utilisé comme nom générique désignant l'ensemble des orgues mécaniques. Ils sont installés seuls ou équipent le centre des manèges carrousels de chevaux de bois.

Au niveau musical, leur tessiture couvre plusieurs octaves dont les basses avec plusieurs registres de sonorités et ils sont munis d'instruments de percussions tels que xylophone, cymbales et tambours actionnés par des automates via les perforations du carton.

La soufflerie et l'entrainement des cartons perforés sont obtenus par un moteur électrique, autrefois à vapeur, à l'inverse des orgues de barbarie actionnés par une manivelle.

Leur structure en bois est joliment décorée d'arabesques, fresque et enluminures.

Un limonaire dans le Pas de Calais.

Dans notre région, il est possible d'admirer un de ces orgues limonaires à Dennebroeucq (62), dans le restaurant pizzeria situé dans le parc « Dennlys Parc ».



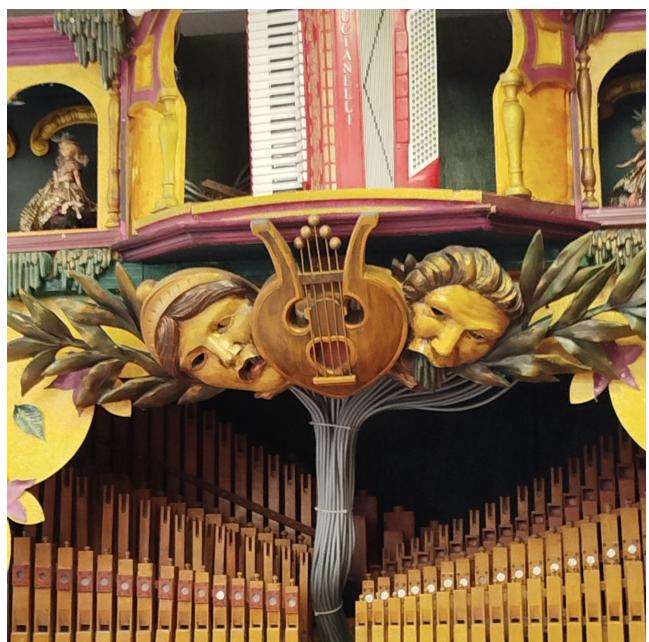
Cet orgue date de 1942.

Il a été restauré en 2004 mais malheureusement il ne fonctionne plus aujourd’hui (certains éléments ayant été retirés ou détériorés).

Vous pouvez toutefois l’écouter en suivant le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=zCze8jUD6LA>

Quelques détails du limonaire de Dennlys parc



POESIE

Fête foraine

de Jacques Prévert

Heureux comme la truite remontant le torrent.

Heureux le cœur du monde

Sur son jet d'eau de sang.

Heureux le limonaire

Hurlant dans la poussière

De sa voix de citron

Un refrain populaire sans rime ni raison.

Heureux les amoureux

Sur les montagnes russes.

Heureux la fille rousse

Sur son cheval blanc.

Heureux le garçon brun

Qui l'attend en souriant.

Heureux cet homme en deuil

Debout dans sa nacelle.

Heureuse la grosse dame

Avec son cerf-volant.

Heureux le vieil idiot

Qui fracasse la vaisselle.

Heureux dans son carrosse

Un tout petit enfant.

Malheureux les conscrits

Devant le stand de tir

Visant le cœur du monde

Visant leur propre cœur

Visant le cœur du monde

En éclatant de rire.

LEXIQUE

Attraction : élément de divertissement que l'on trouve dans les fêtes foraines et les foires, cela peut être un manège, un spectacle, une démonstration ...

Baraque : construction légère et mobile, facilement démontable, qui constitue les stands de la fête foraine.

Carrousel : attraction et manège composé d'une place tournante et de sièges prenant la forme d'animaux. Un système mécanique leur donne l'illusion du galop.

Entresort: Baraque foraine présentant une attraction en permanence. Le public passe à la caisse, entre dans la baraque par une extrémité, regarde la démonstration et ressort à l'autre extrémité.

Foire : manifestation festive comprenant des attractions, des stands de confiseries et autres divertissements. Elle était, à l'origine, une manifestation commerciale se tenant dans une ville, un quartier, un bourg ou un village, chaque année à date fixe.

Forain : propriétaire ou employé des grandes et petites attractions, des manèges, des stands de foire et de marché. L'adjectif forain désigne par extension une activité itinérante et festive, mais il qualifie aussi la communauté qui l'anime, souvent liée par une forte tradition familiale.

Orgue de barbarie : instrument de musique à vent faisant partie des "automatophones", c'est à dire qu'il produit de la musique par des procédés mécaniques.

Pistes pédagogiques de travail

Dire, écrire :

- * Imaginer la vie, l'histoire des personnages et animaux.
- * Retranscrire ses impressions face à l'œuvre

Découvrir le temps qui passe :

- * Travailler sur l'évolution des fêtes foraines et des attractions.

Colorier / Composer :

- * Colorier des représentations de manèges, de décors forains.

Insérer :

- * Insérer un élément de l'œuvre dans un autre décor.
- * Insérer d'autres éléments sur le décor de l'œuvre.

Reproduire :

- * Décalquer des enluminures et les reproduire à différentes échelles.

Isoler :

- * Isoler le détail d'une œuvre et recréer un contexte autour

Modeler :

- * Modeler, sculpter un élément de manège

Composer :

- * Imaginer une œuvre musicale en utilisant différents instruments
- * Construire un carrousel à partir d'éléments miniatures (animaux, véhicule...)

Communiquer :

- * Réaliser une affiche en s'inspirant des affiches foraines (couleurs vives, thèmes...)

Collectionner :

- * Créer un cabinet des curiosités

Bibliographie

- Jean-Paul Favand, *Le manège de Monsieur Caron : histoire de l'art forain*, Musée des rats forains
- Christian Dupavillon, *L'art forain*, Editions du Patrimoine
- André Sperl, *Les arts forains : théâtre, fêtes et manèges*, éditions Nicolas Chaudun
- Emile Littré, *la foire et les forains à travers les siècles*, CNRS Edition
- Jacques Charles, *Mémoire des manèges : le patrimoine forain en France*, Editions du Layeur
- Collectif, *foires et manèges d'antan*, éditions Ouest-France

Littérature jeunesse

- Anthony Browne, *A la fête foraine*, école des loisirs
- Gideon Sterer, *La nuit de la fête foraine*, les fourmis rouges
- Philippe Matter, *Mini loup à la fête foraine*, hachette
- Ophélie Texier, *Crocolou aime les manèges*, actes sud
- Cécile Roumiguière, *Les manèges de Mila*, Mouche
- André Chedid, *L'enfant des manèges et autres nouvelles*, Flammarion
- Susie Morgenstern, Marie Quentrec, *Le manège de Zélie*, petit castor

Sitographie

Site de la fête foraine en France : <https://www.fetes-foraines.fr/>

Site du musée des arts forains : <https://arts-forains.com/>

Visites conseillées dans le Nord Pas de Calais

59 : Musée de la fête foraine à Saint André lez Lille : <https://www.museedelafeteforaine.com/visiter-le-musee>

62 : Musée de la vie foraine à Saint Catherine les Arras : <https://musee-manege.fr/musee-vie-foraine/>

Notes personnelles

